

# Tofieldia pusilla

*Tofieldia pusilla* (Michx) Pers., *Syn. Pl.*, I : 399 (1805)

Tofieldie boréale

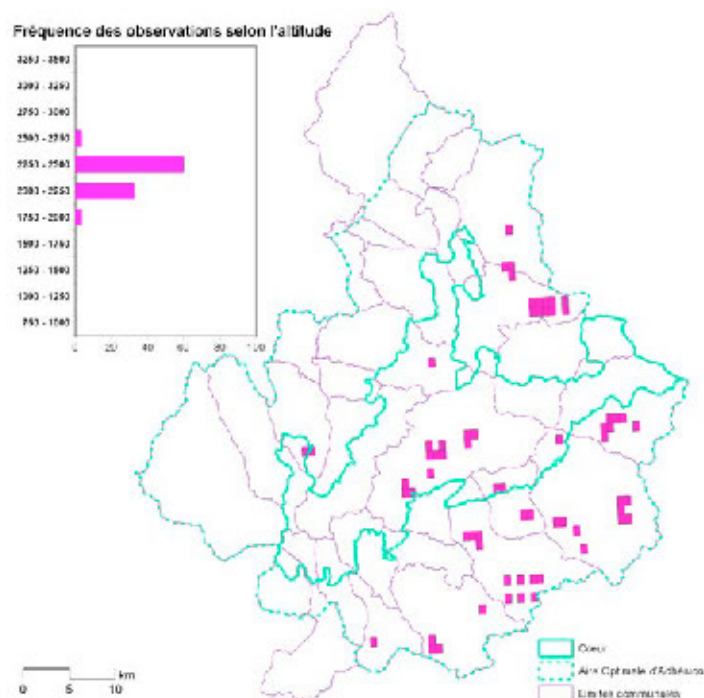
Taiola minore

Tofieldiaceae

Hémicryptophyte

Arctico-alpin

Protection nationale, annexe I - LRN, tome I - LRRR : en danger



© Parc national de la Vanoise - Vincent Augé

## Éléments descriptifs

La Tofieldie boréale est une plante de petite taille haute de 5 à 10 cm. Les feuilles courtes évoquent celles d'un iris miniature. L'inflorescence, portée par une hampe nue, est une petite grappe ovoïde de fleurs blanchâtres. Des risques de confusion sont possibles avec *Tofieldia calyculata*, généralement plus grande et avec des fleurs jaunâtres. En cas de doute, l'examen des bractées sous la loupe : entières chez *Tofieldia calyculata* et tripartites chez *Tofieldia pusilla* permet aisément de préciser la détermination.

## Écologie et habitats

La Tofieldie boréale appartient au cortège de plantes pionnières des bas-marais alcalins de l'étage alpin (*Caricion incurvae*). Elle s'observe donc sur des terrains où le recouvrement de la végétation n'atteint jamais 100%. Pour se maintenir, son milieu de vie doit donc être périodiquement "rajeuni" par les crues et les inondations des sources et des torrents. Quelques stations sont également connues en Vanoise en marge de ces marais, dans des landines fraîches et en bordure de combe à neige.

## Distribution

*Tofieldia pusilla* est présente dans toutes les régions boréo-arctiques de l'hémisphère nord où elle est plus abondante que dans les montagnes du continent eurasiatique (Bressoud, 1989). Elle est recensée sur une bonne partie de l'arc alpin mais n'est connue en France que des Hautes-Alpes, où elle est très rare, et de la Savoie. Dans ce département, toutes les observations se concentrent sur le massif de la Vanoise où elle est actuellement répertoriée sur une douzaine de communes en Tarentaise et en Maurienne.

## Menaces et préservation

Les populations de *Tofieldia pusilla* sont globalement menacées par les atteintes que subissent les zones humides. Ponctuellement, des aménagements touristiques, comme ceux projetés dans la combe de Cléry à Lanslebourg-Mont-Cenis, mettent en péril certaines populations. Seul un quart des stations inventoriées est protégé par le cœur du Parc national de la Vanoise et la Réserve naturelle nationale de la Grande Sassièrre. En complément, les Zones Spéciales de Conservation du réseau Natura 2000 doivent permettre de préserver d'autres sites abritant cette espèce très rare en France. Le Parc réalise des suivis pour connaître l'évolution des populations en particulier dans la Réserve naturelle nationale de la Grande Sassièrre.